

Coupables de ne pas être africains, 3 SDF italiens sont chassés par les Frères de Saint-François d'Assise

écrit par Christine Tasin | 15 décembre 2016



Traduction de la video sous la video. Images et discours ne peuvent que nous mettre dans une révolte et une colère inimaginables...

Caserne Montello à Milan : des Italiens sans-abri demandent l'hospitalité, les frères de Saint François d'Assise les chassent.

13 décembre 2016

Claudio Bernieri

Trois sans-abri, transis de froid, mais ayant le péché originel d'être italiens, ont demandé l'hospitalité à la caserne Montello, là où dorment 300 clandestins, logés aux frais des contribuables.

Nous sommes à Milan, où les frères de Saint-François gèrent avec les deniers publics l'ex- caserne, dorénavant hôtel. Le responsable de la résidence pour clandestins a ouvert la porte à minuit quand quelqu'un a frappé, au milieu du brouillard : **mais après avoir vérifié que les trois sans-abri, qui demandaient un lit, étaient des Italiens, il ne les a pas acceptés.**

Rejetés. Fichus dehors. Pourtant, c'est presque Noël.

Il est minuit, et des dizaines d'Africains, gelés, rentrent à l'hôtel, après avoir fait l'aumône, ou fait un tour dans les salles de jeux. Dans les autres centres d'accueil, on ferme à 18 heures, mais ici à Montello, on ferme un, ou plutôt, les deux yeux. Voilà l'histoire d'une nuit particulière...

Dans la nuit les invités chanceux de l'ex -caserne arrivent : Africains de Gambie, du Sénégal ,du Congo ... Où, comme on sait, les génocides et les guerres font rage. Une fille nigériane débarque à l'hôtel à minuit, comme une Cendrillon revenue du bal.

Enfin, un fonctionnaire, envoyé par le préfet, et endossant le rôle inhabituel de logeur, a cherché une solution pour les trois sans-abri qui stationnaient devant l'hôtel bien peu franciscain, et menaçaient de camper devant l'entrée, avec des bénévoles des associations « Protetto Onlus » et « Milan Sicura », qui, chaque soir, font le tour des porches et des bancs où dorment des centaines de sans-abri , coupables de ne pas être des Congolais ou des Gambiens, mais des pauvres on ne peut plus italiens.

Enfin le fonctionnaire envoyé par le préfet, s'improvisant tour-operator, entouré de policiers de la brigade d'intervention rapide, a trouvé une solution brillante mais temporaire : les trois Italiens sans-abri pourraient (mais seulement pour une nuit) dormir par terre, enveloppés dans un sac de couchage, dans une autre installation gérée dans le cadre du« business » de l'accueil.

Au moins au chaud et sous un toit.

Demain, la nuit, et de nouveau dans la rue. On le sait, les centres d'accueil vivent du « business » de l'accueil, ce sont les contribuables italiens qui payent les logements des Africains. Celui qui est italien et n'a pas voyagé en canot pneumatique, reste dans le froid, et ne bénéficie pas des fameux 45 euros attribués aux coopératives .

Mais les volontaires de « Protetto » et de « MilanoSicura » promettent de revenir devant l'hôtel Montello avec cent autres italiens sans abri les prochains jours...

C'est Noël, l'enfant Jésus va naître : ils formeront en quelque sorte une crèche vivante et souffrante devant l'entrée. Et les frères de Saint François devront accueillir « à la franciscaine » les Italiens pauvres, et ouvrir les

maudites portes de cette résidence chaude et réservée aux seuls clandestins.

Sinon le Saint d'Assise pourrait cette fois vraiment se mettre en rogne, sortir de sa tombe, lancer l'anathème et menacer de l'enfer et de la ruine ces frères crétins et racistes de Milan, ainsi que Majorino (1), et le maire de Saint-Moritz (2) et de Milan, Beppe Sala.

'(1) Membre du conseil municipal de Milan, à la Direction des affaires sociales.

'(2) Allusion à une maison qu'il possède près de Saint Moritz, mais qu'il a « oublié » d'indiquer dans sa déclaration de patrimoine, remplie pour postuler à la fonction de maire.

Traduction **Steve Preve**

<http://www.imolaoggi.it/2016/12/13/caserma-montello-italiani-senza-casa-chiedono-ospitalita-i-frati-li-cacciano/>